

de fer ont causé 21 pour cent des incendies, mais un très petit nombre de ces derniers ont ravagé une superficie de dix acres avant d'être éteints. Environ 5 pour cent ont été allumés par la foudre et une égale proportion est imputable aux méfaits d'incendiaires. Il est encourageant de noter que la proportion des incendies d'origine inconnue diminue constamment.

Bien que l'on ait eu à enregistrer 310 incendies au Manitoba, la saison a été normale dans cette province, car la superficie dévastée ne s'est élevée qu'à 48,000 acres, soit 54 pour cent de moins qu'en 1923. Sur ce total, 3,500 acres étaient peuplées d'arbres adultes. Dans la Saskatchewan, les pertes ont été assez considérables, puisque deux cent quarante-huit incendies ont dévasté une superficie de 502,000 acres, détruisant 158,000 acres de bois marchand et 153,000 de jeune peuplement. Dans l'Alberta, la saison a été exceptionnelle en ce que des conditions climatiques très différentes ont régné dans le nord et dans le sud de la province. Dans la partie méridionale, la saison dangereuse a été à peu près normale, mais au nord d'Edmonton les conditions ont été extrêmement défavorables jusqu'à la fin de juillet. L'accès difficile de la région où ces conditions existaient a causé des pertes probablement plus élevées que toutes celles que la province avait subies jusqu'alors. Le nombre des sinistres a été de 641, englobant une superficie de 615,000 acres. Dans la zone fédérale du chemin de fer, en Colombie-Britannique, la saison a comporté de sérieux dangers. Au total, 288 incendies se sont déclarés, dont 67 pour cent cependant affectaient moins de 10 acres. La superficie totale dévastée par les incendies a été de 18,449 acres.

LES CANADIENS CATHOLIQUES ET LA FRANCE

A la Chambre française, M. Lattier a reproché aux Canadiens catholiques de n'être pas venus assez nombreux au secours de la France. Abominable calomnie!

Le Canada a envoyé au front pendant la guerre 418,052 hommes. Les Canadiens-Français, qui sont environ le tiers de la population, ont fourni pour leur part 60,000 hommes, tous catholiques, dont ceux du célèbre 22^e régiment. Il faut de plus ajouter à ces catholiques français les catholiques anglais et irlandais. Il y a eu exactement 135,000 enrôlements de catholiques sur 590,000. Dans ce chiffre, les enrôlés nés à l'étranger entrent pour 275,000. Enfin, nombre de conscrits venaient d'Angleterre s'enrôler au Canada. Quand on veut rechercher la proportion des catholiques canadiens et des protestants, l'on ne peut ne pas tenir compte de cet aspect de la question. Est-il maintenant besoin de dire ici tout ce qu'a fait la province française de Québec pour les hôpitaux de la Croix-Rouge, tous les dons en argent et en nature envoyés en France? Dans leurs églises les Canadiens ne cessaient de prier pour la France, comme ils n'ont cessé de lutter pour sa langue et son influence depuis cent soixante ans. L'attitude à leur égard de certains radicaux français ne peut que leur faire une large plaie au cœur. Notre anti-cléricalisme nous nuit à l'étranger. (Le Pèlerin.)